

F. K. L. H. v.

200. Ma fille Jay depuis quelque temps enu rien lue de Madam
ma mere et aussi de moy faire le Conte de Fay sans contrefaire
entendre de vos nouvelles. J'ont de vous que vous n'avez rien
a la main. J'ay assés de qu' autrement n'aurais failly de m'empescher
pour le plaisir que vous ferez de m'oir de vos lues et nouvelles
de me vous faire presentement en longue lue tant a cause de
ma maladie que pour ce que par moy s'entend de m'empescher
vous entendez les vermineux de pandra pour hant la debilité
et indisposition de corps. On se a pleu on se enu me me lue
a ynt de me plaire pour le mal que de p'ay lequel de poste
patiemment et me rendy du tout a la bonne volente de enu
s'ayant que rest luy qui nous enuoir les maladies et non
qu'on de m'empescher quant se luy plaise et le tout pour me lue
et salut. Si ellement me p'ise que me p'ise de qu'on
affaires aussi que pour le propos et adu amfement de melle de
de f'ndre lue. Et de p'ois enuoir rest faire depuis quelque
temps de la bonne compagnie de Madam ma mere et la lue
ne me f'ndre lue grand p'ulagement. Mais p'is que pour la
trop grande distance de plans on ne lue lue (est a ynt de me
de me f'ndre aussi p'ndre la patience. Et de rest enuoir me
p'ndre de m'empescher que f'ndre a enu de luy suppl'ion
aussy vous donne

Ma fille se f'ndre f'ndre et longue lue. Et f'ndre a
Vostre lue de m'empescher rest